

## Franchir le miroir patriarcal

*Pour une théologie des genres*

**F**RUIT DE LA RÉFLEXION d'une vingtaine de théologiennes et de théologiens québécois, cet ouvrage invite à franchir le sacro-saint miroir patriarcal et à tenir compte du genre féminin dans la réflexion théologique. « Le concept de genre, écrit Denise Couture, signifie que les savoirs sont situés, que la position de sexe/genre, femme ou homme, importe pour l'énonciation. Il met en question le savoir universel. La première chose que l'approche du genre, l'approche féministe, ou celle des masculinités, nous a fait désapprendre, est, précisément, l'idée d'une position et d'un savoir neutres. Dans le domaine du discours universitaire, voilà une révolution. » L'enjeu n'est pas que théorique, il est éminemment pratique. Il s'agit, comme le note Pierrette Daviau, « de nous éduquer mutuellement sur la différence de l'autre et sur nos interrelations dans des situations de pouvoir, d'influence, d'oppression ».

ISBN 978-2-7621-2713-3



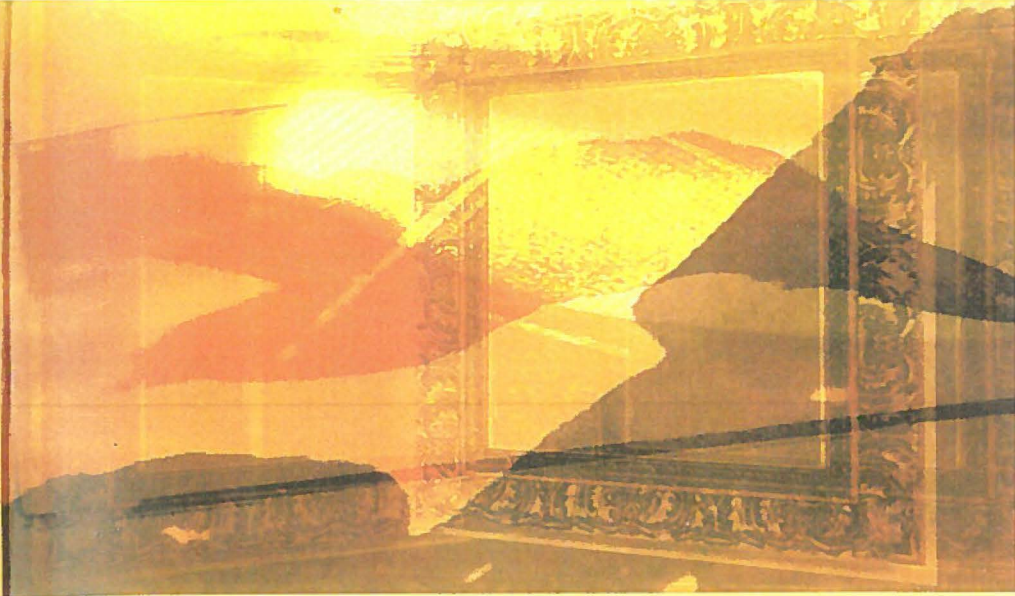
9 782762 127133

34,95 \$ • 31 €

[www.editionsfides.com](http://www.editionsfides.com)

Franchir le miroir patriarcal

72



## Franchir le miroir patriarcal

*Pour une théologie des genres*

Sous la direction de  
Monique Dumais

Collection  
Héritage  
et projet

**FIDES**

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et  
Bibliothèque et Archives Canada*

Société canadienne de théologie. Congrès (38<sup>e</sup>: 2001 : Université Laval)

Franchir le miroir patriarcal : pour une théologie des genres

(Héritage et projet ; 72)

Textes présentés lors du 38<sup>e</sup> congrès de la Société canadienne de théologie tenu à  
l'Université Laval du 19 au 21 oct. 2001.

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN-13 : 978-2-7621-2713-3

1. Rôle selon le sexe - Aspect religieux - Christianisme - Congrès. 2. Femmes dans le  
christianisme - Congrès. 3. Théologie féministe - Congrès. I. Dumais, Monique,  
1939- II. Titre. III. Collection.

BT708.S62 2007 233'.5 C2006-941551-X

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2007

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

© Éditions Fides, 2007

Les Éditions Fides reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par  
l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition  
(PADIÉ) pour leurs activités d'édition. Les Éditions Fides remercient de leur soutien  
financier le Conseil des Arts du Canada et la Société de développement des entreprises  
culturelles du Québec (SODEC). Les Éditions Fides bénéficient du Programme de  
crédit d'impôt pour l'édition de livres du Gouvernement du Québec, géré par la  
SODEC.

IMPRIMÉ AU CANADA EN MARS 2007

## *Pour une éthique du souffle et du nomadisme*

Monique Dumais  
Université du Québec à Rimouski

« Yahvé refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est et il la mit à sec. Les eaux se fendirent et les enfants d'Israël s'engagèrent dans le lit asséché de la mer. » (Ex 14,21-22) L'événement symbolique de l'Exode continue de marquer nos vies ; il nous appelle à quitter nos territoires bien établis, à passer à l'autre rive, à laisser le souffle nous envahir.

Le féminisme m'apparaît comme une brise d'air frais qui peut se transformer en un vent impétueux et nous ouvrir de nouveaux horizons. Se donner du souffle, se laisser porter et guider par ce qui nous anime au plus profond de nous-mêmes est devenu une ligne d'inspiration pour les femmes qui veulent sortir d'un espace patriarcal enfermant. L'exploration de deux lignes de pensée, celle du souffle avec Luce Irigaray et celle du nomadisme avec Rosi Braidotti, va me permettre de marquer des orientations d'ordre éthique dans la prise en charge des femmes de leurs expériences dans une mouvance de solidarité.

### **Le souffle selon Luce Irigaray**

Le souffle des femmes ? Une respiration qui va du dehors au dedans, du dedans au dehors du corps. Un esprit qui relie la vie de l'univers au plus profond de l'âme, ce qui inspire ne se séparant de la respiration cosmique, arrivant porté par le vent<sup>1</sup>.

---

1. Luce Irigaray présente des credos au féminin, *Le souffle des femmes*, Paris, ACGF, 1996, p. 9.

Le thème du souffle prend une importance significative dans les textes de femmes. En 1975, Hélène Cixous faisait paraître *Souffles*<sup>2</sup> ; en 1989, des femmes du Québec titraient leurs lectures féministes de la religion, *Souffles de femmes*<sup>3</sup> ; Luce Irigaray s'est aussi inscrite dans ce dynamisme insufflatoire avec *Le souffle des femmes*. Pour cette philosophe, le souffle des femmes est « le signe premier de leur naître à elles-mêmes, de leur venue au monde spirituelle, de leur découverte d'une incarnation propre<sup>4</sup> ». Elle appuie sur le fait que « respirer est le premier geste d'autonomie du vivant » et que « c'est une culture du souffle qui nous fait accéder au spirituel<sup>5</sup> », ce qui est d'ailleurs observable dans toutes les religions.

Les réflexions de Luce Irigaray nous font prendre conscience de la force du souffle, de l'impact qu'il peut avoir sur nos vies, tout particulièrement dans la vie des femmes. Celles-ci cherchent à s'approprier leur propre parole. « Me mettre en quête de *ma* parole paraît la première fidélité à une théologie de l'incarnation<sup>6</sup>. » Les femmes ne situent pas leur quête spirituelle « dans une transcendance abstraite et normative », qu'elles jugent « infiniment distante » d'elles-mêmes, « étrangère à la condition terrestre<sup>7</sup> ». La reprise de contact avec son propre souffle mène à laisser émerger ce qui est au centre de son énergie, de ses forces vitales. Il s'agit d'un refus de tout ce qui opprime, qui cherche à asservir, pour exister réellement dans tout son être physique, émotionnel, rationnel et spirituel. « Ainsi, soumise comme corps féminin à un Verbe masculin circulant entre Père et Fils à travers Marie, je ne peux réellement aimer ni moi, ni l'autre, ni Dieu. Je deviens esclave d'une vérité qui n'est pas la mienne, vis-à-vis laquelle je suis idolâtre, si elle reste unique<sup>8</sup>. »

Cette « culture du souffle que l'on retrouve dans la philosophie orientale<sup>9</sup> » conduit Luce Irigaray à inviter les femmes à être attentives à

2. Hélène Cixous, *Souffles*, Paris, Éditions des femmes, 1975.
3. Monique Dumais, Marie-Andrée Roy, *Souffles de femmes. Lectures féministes de la religion*, Montréal, Éditions Paulines, 1989.
4. Luce Irigaray, *op. cit.*, p. 9.
5. *Ibid.*
6. *Ibid.*, p. 186.
7. *Ibid.*, p. 15.
8. *Ibid.*, p. 186.
9. Marie-Andrée Roy, « Présentation » dans « Luce Irigaray : le féminin et la religion », *Religiologiques*, n° 21 (2000), p. 8.

elles-mêmes afin d'exposer « des images de femmes divines, des images relatives à la généalogie féminine des images des femmes valeureuses culturellement<sup>10</sup> ». Le devenir spirituel des femmes ne s'inscrit plus dans un discours universel neutre, mais dans un langage féminin qui donne une intériorité à toutes les grâces reçues ou acquises pour les femmes. Elle insiste notamment sur la virginité comme une forme pour les femmes de retour à soi.

La virginité serait le nom du retour à soi du féminin, de l'intériorité spirituelle de la femme, capable de se garder femme et de devenir de plus en plus femme malgré

- une culture au masculin,
- l'attrait pour l'homme,
- les marques de la maternité en elle,
- la force de l'amour maternel<sup>11</sup>.

### Le nomadisme avec Rosi Braidotti

La réflexion sur le souffle avec Luce Irigaray sera complétée par celle sur le nomadisme avec Rosi Braidotti. Avez-vous remarqué dans le splendide film *Chocolat*<sup>12</sup> le vent fort qui souffle alors qu'arrivent deux femmes nomades, Vianne avec sa fille, pour ouvrir une chocolaterie aux produits si exquis. C'est connu, le vent nous pousse à avancer vers un ailleurs à découvrir, à inventer peut-être.

Rosi Braidotti a donné comme titre à son ouvrage, *Nomadic Subjects*<sup>13</sup> ; elle annonce ainsi les couleurs particulières, de son entreprise scientifique. L'auteure, ayant elle-même vécu en plusieurs pays<sup>14</sup>, a choisi le nomadisme comme une option théorique. Elle explore la notion de sujets nomades « comme une figuration théorique convenable pour la subjectivité contemporaine. Le terme figuration réfère à

10. Luce Irigaray, *op. cit.*, p. 198.

11. *Ibid.*, p. 204.

12. Le film *Chocolat* a été réalisé par Lasse Hallström, 2000 ; il est inspiré du livre de Joanne Harris, *Chocolat*, traduit de l'anglais par Anouk Neuheoff, Montréal, Libre Expression, 2000.

13. Rosi Braidotti, *Nomadic Subjects. Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory*, New York, Columbia University Press, 1994.

14. Rosi Braidotti est née en Italie, a été élevée en Australie, formée à Paris ; elle est actuellement professeure à l'Université d'Utrecht en Hollande.



un style de pensée qui évoque ou exprime des façons de sortir de la vision phallogocentrique du sujet. « Une figuration est une proposition politique en vue d'une subjectivité alternative<sup>15</sup>. » De plus, Rosi Braidotti affirme que « le sujet nomade est un mythe. [...] une fiction politique me permet de penser et de me mouvoir à travers des catégories et des niveaux d'expériences établis : les frontières s'effacent sans brûler les ponts<sup>16</sup> ». Mentionnons aussi que le sociologue Michel Maffesoli a aussi traité du nomadisme : « Il est temps, dit-il, de prendre au sérieux le regain de la pulsion d'errance qui, dans tous les domaines, en une sorte de matérialisme mythique, rappelle l'impermanence de toute chose<sup>17</sup>. »

Le nomadisme n'est pas une errance, mais une recherche de sens. En tant que femme attentive aux forces vitales des femmes, j'ai exploré la pertinence d'introduire les expériences dans nos entreprises scientifiques. Ce travail épistémologique et herméneutique permet à la fois de décrypter la patriarcalisation omniprésente et contrôlante dans les définitions et les discours, et de tenter avec et pour les femmes des paroles nouvelles énonciatrices de libération et d'accomplissement. Le temps n'est plus au silence, mais à la prise de parole et à la consolidation de cette parole sans cesse menacée parce que dérangeante. Lors d'un passage à Rome en mai 2001, j'admirais les splendeurs de la Basilique Saint-Pierre quand j'ai été remplie de stupeur : mais ces murs sont de marbre, d'un marbre lourd, inamovible, que faire ? La force de l'Esprit pourra-t-elle les faire bouger ? et pourtant, nous venons de l'Exode...

### Lignes axiologiques d'orientation

Les deux perspectives de pensée de Luce Irigaray et de Rosi Braidotti qui ont été brièvement évoquées m'incitent à faire connaître quelques orientations de valeurs pour des pratiques de femmes.

15. Rosi Braidotti, *op. cit.*, p. 1. La traduction en français est mienne.

16. *Ibid.*, p. 4.

17. Michel Maffesoli, *Du nomadisme. Vagabondages initiatiques*, Paris, Librairie Générale Française (LP7), 1997, p. 15.

### Création en théologie

Pour sortir des ornières patriarcales, il ne suffit pas de dénoncer, il importe d'annoncer de nouvelles avenues, en les créant. À la suite d'une recherche auprès des femmes travaillant en Église, une chercheuse conclut en dernière instance : « Les lieux de créativité s'avèrent essentiels pour que se vivent les nécessaires transgressions à l'endroit des codes établis, pour que se déploie la recherche de visions nouvelles et s'affirme le jeu festif des affranchies<sup>18</sup>. »

Le premier lieu de création pour Luce Irigaray consiste à retourner à soi pour découvrir les qualités innovatrices. À cet effet, elle considère que

le *péché* pour une femme, c'est peut-être de ne pas se soucier  
du retour à soi,  
du respect pour *tu-elle*,  
et aussi pour elle, l'autre femme, pour *elles*, les femmes<sup>19</sup>.

Deviennent nécessaires la prise de conscience de leurs expériences et l'actualisation de leurs propres dynamismes et des valeurs que les femmes ont portées pendant des siècles avec endurance et amour de la vie. L'instinct de création devient pour les femmes une visée importante pour assurer leur mieux-être personnel et social. Elles se doivent de ne pas craindre d'oser et d'annoncer leurs propres désirs, leurs paroles autres, de faire de l'inédit souvent en retrouvant des symboles, des pratiques qui sont des sources d'eau vive.

### Développement des relations

La dimension des relations occupe une place importante dans l'éthique élaborée par les femmes — *ethics of connection*, *ethics of interrelatedness*<sup>20</sup>.

18. Marie-Andrée Roy, « La difficile transformation des attitudes et des comportements », dans Anita Caron, Marie Gratton, Agathe Lafortune, Marie-Andrée Roy, avec la collaboration de Nadya Ladouceur et Patrick Snyder, *Les rapports homme-femme dans l'Église catholique : perceptions, constats, alternatives*, Montréal, Les Cahiers de l'IREF, n° 4, 1999, p. 83.

19. Luce Irigaray, *op. cit.*, p. 191.

20. Mary Grey, « Claiming Power-in-Relation. Exploring the Ethics of Connection », *Journal of Feminist Studies*, vol. 7, n° 1 (printemps 1991), p. 7-18.

Mais tout l'univers des relations — à soi, à l'autre genre, aux autres, au monde — s'exprime de façons diverses chez la femme et chez l'homme. *Elle* vit beaucoup dans un tissu de relations avec d'autres sujets ou avec la nature; *lui*, par contre, se construit un monde propre: avec des outils, des objets, des lois, des dieux, et il plie les autres à un ordre créé par lui. *Elle* se sert du langage pour communiquer, *lui* en use comme d'un instrument pour conquérir, acquérir, fabriquer, échanger de biens, des informations<sup>21</sup>.

L'invitation de Luce Irigaray se fait pressante en vue d'activer les relations.

Il convient d'être attentives, instant par instant, à respecter, dans nos paroles, notre *je-elle* et ses liens avec nos qualités propres: souci du sensible, de l'environnement concret et naturel, de l'intersubjectivité, de la relation à l'autre genre, du futur, de l'être et du faire ensemble, en particulier à deux<sup>22</sup>.

La réalisation des relations s'inscrit de façon pertinente dans des perspectives théologiques et ecclésiologiques; elle est au cœur de toute vision et dynamisation théologique. Les forces de libération, nomades ou pas, tentent de s'y exprimer.

### Affirmation dans une praxéologie ecclésiale

Les quatre théologiennes auteures de *Voix de femmes, voies de passage*<sup>23</sup> ont inscrit quatre enjeux pour l'action dans l'Église catholique: enjeu ministériel, enjeu missionnaire, enjeu communionnel, enjeu institutionnel. Elles ont aussi appuyé la parution d'un cahier de démarches d'animation pour mettre en œuvre leur hypothèse de recherche-action: « Il est possible de s'orienter vers de nouveaux modèles de vie et de travail en Église, à la condition de s'attaquer à l'élaboration d'un plan d'action concret et réaliste pour une transformation ecclésiale effective<sup>24</sup>. »

21. Luce Irigaray, *op. cit.*, p. 187.

22. *Ibid.*, p. 191.

23. Lise Baroni, Yvonne Bergeron, Pierrette Daviau, Micheline Laguë, *Voix de femmes, voies de passages. Pratiques pastorales et enjeux ecclésiaux*, Montréal, Éditions Paulines, 1995.

24. Céline Girard (dir.), en collaboration avec Gisèle Bricault Lorange, *Voies d'espérance. Démarches d'animation pour une Église en changement*, Montréal, Éditions Paulines, 1995, p. 7.

Le rêve de transformation suppose et nécessite le passage à des pratiques concrètes. Le souffle de l'Esprit alimente le souffle des femmes. Ne faut-il pas annoncer une Pentecôte des femmes<sup>25</sup> qui pousse à aller faire entendre la Bonne Nouvelle! Les femmes se savent porteuses de souffle en dépit des restrictions institutionnelles et prêtes à prendre sans tarder la route avec l'aide des médias électroniques ou ordinaires.

### Solidarité planétaire

La Marche mondiale des femmes en 2000 a marqué le ralliement solidaire des femmes de toute la planète. Des femmes de cent trente-cinq pays ont partagé, participé dans des réseaux pour faire connaître la plateforme de leurs revendications. La lutte à la pauvreté et l'élimination de la violence ont été les étendards majeurs de cette avancée pacifique des femmes dans un monde trop souvent rempli de terreurs et d'horreurs. Les femmes ne sont pas aussi innocentes qu'on le pense dans toutes ces guerres qui s'emparent de la planète. L'écrivaine Madeleine Gagnon, dans *Les femmes et la guerre*, a voulu « percer l'énigme du rôle des femmes en regard de la guerre », et elle a suggéré dès le début de son écrit: « Nous ne sommes pas innocentes, il pleut en nous des fureurs sous la cendre<sup>26</sup>. »

Développer la solidarité représente le genre de responsabilité que les femmes peuvent engager pour elles-mêmes, leurs enfants et les hommes. La compétition, la domination, l'esclavage ont démontré non seulement leur impuissance et leur inanité mais leur force de destruction. Il importe de passer à autre chose. La mise ensemble des besoins et des espoirs devient créatrice d'un monde nouveau.

Cependant, la situation de l'Église catholique comme Église mondialisée pose question. Il est apparu qu'elle avait une stratégie globale poursuivant « des visées à la fois politiques et religieuses à l'échelle mondiale<sup>27</sup> ». Elle cherche à faire la promotion d'un « nouveau

25. Monique Dumais, « La Pentecôte des femmes », dans Camil Ménard et Florent Villeneuve (dir.), *Projet de société et lectures chrétiennes*, Montréal, Fides, coll. « Héritage et projet », 57, 1997, p. 203-218.

26. Madeleine Gagnon, *Les femmes et la guerre*, Montréal, VLB, 2000, p. 20 et 32.

27. Marie-Andrée Roy et Anick Druelle (dir.), *Lectures féministes de la mondialisation: contributions multidisciplinaires*, Montréal, Les Cahiers de l'IREF, n° 5, 2000, p. 103.

féminisme qui considère les femmes et les hommes comme des partenaires et donne priorité aux problèmes d'harmonisation de la vie, en famille et au travail<sup>28</sup> ». Les interventions très conservatrices du Vatican lors de la quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes à Beijing en 1995, ont suscité des réactions de la part des délégations de femmes de l'Union européenne. En effet, les positions du Saint-Siège se retrouvaient alignées avec celles des pays d'allégeance musulmane stricte.

En proposant une éthique du souffle et du nomadisme, c'est un type de solidarité plus ouvert qui est recherché, une solidarité plus ouverte à l'abolition des dominations et des violences qui s'exercent sur les femmes tant sur leur corps que sur leur esprit, leur vie sociale.

### Conclusion

Parler de souffle, c'est très léger; évoquer le nomadisme, c'est peu sérieux. Toutefois, Luce Irigaray a donné de l'importance à ce déplacement d'air, qui figure depuis toujours dans les traditions religieuses. *Pneuma*, *spiritus*, *ruah* font bel et bien partie de notre vie judéo-chrétienne; ils retrouvent une autre vigueur avec l'apport des femmes. Quant au nomadisme, il marque clairement le parcours des femmes pour aller des terres de soumission vers des espaces d'affirmation et d'accomplissement. Souffle et nomadisme me sont apparus comme des bases pour indiquer des orientations éthiques. Ils portent à la créativité, au développement de relations, à la mise en chantier de pratiques ecclésiales, à un engagement dans une solidarité planétaire.

---

28. *Ibid.*, p. 106.